



Réforme Blanquer de la voie pro

Quel impact sur l'enseignement général ?

La CGT est la première confédération syndicale de France.

Dans l'enseignement public, la CGT, c'est la CGT Educ'action.

Enseignant-es, personnels administratifs, personnels de vie scolaire, AESH, personnels de santé ou des services sociaux, personnels de labo, titulaires, non-titulaires, stagiaires... tou-te-s ensemble nous construisons une école qui forme et émancipe.

Rejoignez-nous !

Ensemble nous pouvons lutter contre des réformes qui dégradent constamment le Service public d'Éducation et qui dégradent donc nos conditions de travail et les conditions d'études des élèves.

UN CHANTIER À HAUTS RISQUES !



**La CGT, c'est l'intérêt de la voie Pro et des PLP !
Se mobiliser pour la défense de l'enseignement professionnel public : une nécessité !**

Lundi 28 mai, le ministre de l'Éducation nationale a présenté ses mesures pour la « revalorisation de la voie professionnelle ». Même si beaucoup de questions restent encore en suspens et doivent faire l'objet de discussions ultérieures, d'ores et déjà toutes et tous peuvent faire le constat alarmant d'une attaque de la voie professionnelle scolaire. Pour ce qui est de l'Enseignement Général c'est une dégradation sans précédent.

Une réduction des horaires et une menace sur les postes

Par exemple, pour les CAP 16 semaines de PFMP, la baisse est de 381 heures, plus de 8 semaines de cours en moins ! Toutes les disciplines sont touchées : lettres-histoire - 46,5h, math-sciences -34,5h, langue vivante -36h, arts appliqués -51h.

En Bac Pro, les élèves avaient jusqu'à présent 4,5h hebdomadaires en français et histoire-géo; les horaires passeront de 3H à 3,5h selon les séries. En maths-sciences, on passerait de 4,5h en série industrielle à 3H ou 2H. Cela va renforcer la concurrence généralisée entre les disciplines pour tenter de maintenir des postes avec de l'Accompagnement Personnalisé.

Cette réduction des grilles horaires, notamment en enseignement général, va rendre les poursuites d'études en BTS plus difficiles et appauvrir la culture générale. Les enfants des classes populaires voient donc leur horizon s'assombrir ! Le tout sur fond de tri social et de sélection renforcée dans le supérieur avec la mise en place de Parcoursup.

Une vision utilitariste de l'enseignement général

En lettres-histoire et en math-sciences, des heures de co-intervention avec l'enseignement professionnel, qui représenteront jusqu'à 50% du face à face pédagogique, sont mises en place. Cette co-intervention imposée et non-choisie sur projet, sans temps de concertation prévue entrainera un alourdissement des conditions de travail.

Le ministre annonce « une rénovation des enseignements généraux afin de les contextualiser et de les articuler avec les enseignements professionnels pour « donner du sens » aux apprentissages ». L'ouverture culturelle est ainsi évacuée. La formation du citoyen se résume aux « aux savoir-être, essentiels pour l'insertion professionnelle ». La rénovation des grilles horaires s'accompagnera d'une réécriture des programmes : la vigilance s'impose quant à leurs contenus !

Les mesures annoncées vont dans le sens de l'individualisation et de la sélection au service d'une politique idéologique réactionnaire de refus de la démocratisation scolaire. Elles sonnent le glas de l'élévation du niveau de qualification et de toute vocation émancipatrice de la formation professionnelle sous statut scolaire.

A l'inverse de ces annonces, la CGT est convaincue que l'avenir de l'enseignement professionnel nécessite un plan d'investissement d'ampleur !

